

4èmes journées petites paysanneries, du 19-22 octobre 2015 à l'École nationale d'agriculture de Meknès - LES (PETITES) PAYSANNERIES ET LE MARCHÉ, QUELS RAPPORTS?

Le fellah marocain face à la complexification de son métier dans un contexte de groundwater economy

Zhour BOUZIDI, Caroline LEJARS, Jean-Paul BILLAUD, Mostafa ERRAHJ, Marcel KUPER

Au Maroc, le métier « fellah » reste insuffisamment défini aussi bien dans les travaux de recherche que dans le langage courant. De même, la catégorie « fellahs », souvent appréhendée comme homogène, est peu nuancée au regard des différentes mutations de la société rurale. Le plus souvent des qualificatifs tels que petit, grand, moyen sont associés au mot fellah pour qualifier une différenciation sur la base de quelques critères quantitatifs, subjectivement délimités et évalués, comme la superficie, la taille du cheptel, etc. En plus de son imprécision, cette catégorisation renvoie à une vision dichotomique qui replace ce métier entre deux antipodes : le petit fellah assimilé au paysan dans sa conception classique et, le grand fellah, détenteur du capital et des moyens de production. Cette vision binaire est aussi structurante dans les politiques publiques marocaines qui distinguent nettement deux types d'agriculture : une agriculture dite sociale et solidaire et une agriculture dite capitaliste et à haute valeur ajoutée. Le présent article s'attache à démontrer les limites de ce dualisme dans la conception du métier du fellah en montrant sa pluralité, sa complexité et son enchevêtrement. Nous avons réalisé une vingtaine d'entretiens et de récit de vie auprès des fellahs (jeunes et plus âgés) pour caractériser leur représentation du métier, l'histoire et l'évolution de ce métier. Nous avons montré que le développement de la groundwater economy a permis de créer de nouveaux rapports au marché et aux techniques aboutissant à l'émergence d'un panorama de métiers et d'adaptations au sein de la même catégorie socioprofessionnelle. Néanmoins, si l'accès au marché et aux nouvelles techniques a permis pour certains une ascension sociale et économique, il a généré pour d'autres de nouvelles formes de vulnérabilités et d'inégalités.